

Note empirique sur *Le Voyageur* et le *Northern Life* de 2019. Médias et dialectique de la similitude et de la différence

Simon Laflamme

Volume 14, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1095068ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1095068ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société Charlevoix
Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1203-4371 (print)

2371-6878 (digital)

[Explore this journal](#)

Article abstract

En premier lieu, la note empirique de **Simon Laflamme** compare deux hebdomadaires de Sudbury – *Le Voyageur* et le *Northern Life* – et vise deux objectifs. Le premier est de distinguer, en Ontario, le contenu d'un média selon que la population à laquelle il s'adresse est franco-minoritaire ou anglo-majoritaire. Le second est d'apporter une contribution aux travaux qui mettent en évidence les lacunes de la sociologie des médias pour laquelle les médias et leurs destinataires sont emportés par un irrésistible mouvement d'homogénéisation animé par le capitalisme. Pour y parvenir, l'auteur a extrait tous les articles publiés en 2019 et les a soumis à des analyses textométriques ; il découvre alors que les contenus de ces deux journaux sont à la fois semblables et dissemblables. Il explique cette dualité en montrant que la situation d'une population franco-minoritaire au Canada n'est pas absolument différente de celle d'une population anglo-majoritaire, ce qui se reflète dans leurs médias, et en invoquant le principe de la dialectique des médias et de leurs destinataires.

Cite this article

Laflamme, S. (2022). Note empirique sur *Le Voyageur* et le *Northern Life* de 2019. Médias et dialectique de la similitude et de la différence. *Cahiers Charlevoix*, 14, 17–59. <https://doi.org/10.7202/1095068ar>

**Note empirique sur *Le Voyageur*
et le *Northern Life* de 2019.
Médias et dialectique de la similitude
et de la différence**

SIMON LAFLAMME

Département de sociologie
Université Laurentienne

SOMMAIRE

1. MÉDIAS ET DIALECTIQUE DE LA SIMILITUDE ET DE LA DIFFÉRENCE	19
2. MÉTHODOLOGIE	23
3. ANALYSE HIÉRARCHIQUE DESCENDANTE ET LEXICOMÉTRIE	25
3.1. La subdivision des corpus en classes	25
3.1.1. <i>Le Voyageur</i> en sept classes	25
3.1.1.1. Classe 1 du <i>Voyageur</i> : le sport	26
3.1.1.2. Classe 2 du <i>Voyageur</i> : les arts	28
3.1.1.3. Classe 3 du <i>Voyageur</i> : la politique et la langue	28
3.1.1.4. Classe 4 du <i>Voyageur</i> : la vie communautaire	30
3.1.1.5. Classe 5 du <i>Voyageur</i> : l'école	31
3.1.1.6. Classe 6 du <i>Voyageur</i> : les services de santé	33
3.1.1.7. Classe 7 du <i>Voyageur</i> : les affaires municipales	36
3.1.2. Le <i>Northern Life</i> en cinq classes	37
3.1.2.1. Classe 1 du <i>Northern Life</i> : la criminalité et la police	38
3.1.2.2. Classe 2 du <i>Northern Life</i> : l'art, la culture et leur financement	39
3.1.2.3. Classe 3 du <i>Northern Life</i> : des opinions	41
3.1.2.4. Classe 4 du <i>Northern Life</i> : la politique	41
3.1.2.5. Classe 5 du <i>Northern Life</i> : les affaires municipales	44
3.1.3. <i>Le Voyageur</i> , le <i>Northern Life</i> et leur lexique	45
3.1.3.1. De forts coefficients	48
3.1.3.2. Un vocabulaire comparable	48
3.1.3.3. Un vocabulaire différent	50
4. INTERPRÉTATION	52
4.1. Des peuples semblables et dissemblables	55
4.2. Des journaux semblables et dissemblables	55
5. CONCLUSION	57

Note empirique sur *Le Voyageur* et le *Northern Life* de 2019. Médias et dialectique de la similitude et de la différence

1. MÉDIAS ET DIALECTIQUE DE LA SIMILITUDE ET DE LA DIFFÉRENCE

Max Horkheimer et Theodor Adorno dépeignaient, au milieu du siècle dernier, une évolution caractérisée par l'uniformisation : sous l'influence du capitalisme, notamment de l'industrialisation et de l'activité des médias de masse, les humains devenaient de plus en plus semblables, ce qui, corrélativement, facilitait le contrôle qu'on pouvait exercer sur eux¹.

Cette thèse a été confrontée à une autre qui a associé industrialisation à individualisation. Déjà chez Émile Durkheim, l'individualité était perçue comme tellement importante dans la modernité qu'elle menaçait la cohésion sociale². Chez Max Weber, l'individu moderne était à ce point libre et conscient qu'il devait apparaître au centre de la sociologie, la méthodologie consistant à découvrir comment la personne, motivée qu'elle est par l'intérêt, se donne des buts et des moyens pour les atteindre³. D'innombrables sociologies depuis, dans cette mouvance webérienne, ont trouvé leurs assises dans l'action individuelle : celles d'Alfred Schütz (1899-1959), de George Caspar Homans (1910-1989), de Harold Garfinkle (1917-2011), d'Erving

1. Max Horkheimer et Theodor Adorno, *La Dialectique de la Raison. Fragments philosophiques*, traduit de l'allemand par Eliane Kaufholz, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1974 [1944], 281 p.

2. Émile Durkheim, *De la division du travail social*, 8^e édition, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2013 [1893], 416 p. ; classiques.uqac.ca/classiques/Durkheim_emile/division_du_travail/division_travail.html.

3. Max Weber, « Essais sur quelques catégories de la méthode compréhensive » (1913), dans *Essais sur la théorie de la science (1904-1917)*, traduits de l'allemand et introduits par Julien Freund, coll. « Recherches en sciences humaines », 1965, p. 325-398.

Goffman (1922-1982), d'Alain Touraine (1925-), de Howard Saul Becker (1928-), de Peter Ludwig Berger (1928-2017), de Raymond Boudon (1934-2013). Il faut ajouter à ces sociologies une multitude de recherches en psychologie et de réflexions en philosophie qui ont mis en valeur l'«*eccéité*».

On aurait pu s'attendre à ce que ces travaux où l'humain est présenté sous le signe de la différenciation, non pas éliminent la thèse de l'homogénéisation, mais, tout au moins, la modulent. Bien sûr, les approches centrées sur l'individu ont tendance à exagérer ce qui relève de la conscience et de l'autonomie⁴, mais elles rappellent continûment que la socialisation n'est pas telle qu'elle annule les particularismes. Dans plusieurs cas, les théories sur les médias ont livré des explications autres que celles de Horkheimer et Adorno. Paul F. Lazarsfeld et ses collaborateurs ont montré que le choix électoral subissait l'influence des médias, mais qu'il dépendait aussi de l'appartenance à des groupes sociaux⁵ et, plus encore, des relations interpersonnelles⁶. Norbert Wiener a invité à une lecture cybernétique de la circulation de l'information⁷. Les études culturelles (*cultural studies*) ont permis de constater que les informations émises par les médias étaient largement interprétées par leurs destinataires⁸. Mais la mise en évidence d'une certaine

4. Nous l'avons maintes fois montré depuis la publication de *Communication et émotion. Essai de microsociologie relationnelle* (Paris, L'Harmattan, coll. « Logique sociales », 1995, 195 p.). Claude Vautier a montré qu'un individu, système et événement formaient analytiquement un ensemble de concepts inséparables (« Un petit monde en Ontario. Application d'un modèle relationnel trialectique à la vie d'une communauté canadienne », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 13, n° 1, 2017, p. 403-453).

5. Bernard R. Berelson, Paul F. Lazarsfeld et William N. McPhee, *Voting. A Study of Opinion Formation in a Presidential Campaign*, Chicago, Chicago University Press, 1954, 395 p. ; Paul F. Lazarsfeld, Bernard Berelson et Hazel Gaudet, *The People's Choice. How the Voter Makes up His Mind in a Presidential Campaign*, New York, Columbia University Press, 1948 [1944], 178 p.

6. Elihu Katz et Paul F. Lazarsfeld, *Personal Influence. The Part Played by People in the Flow of Mass Communications*, New York, Free Press, coll. « Foundations of Communications Research », 1965 [1955], 400 p.

7. Norbert Wiener, *Cybernétique et société. L'usage humain des êtres humains*, traduit de l'anglais par Pierre-Yves Mistoulon et revu par Ronan Le Roux, Paris, Seuil, coll. « Points. Science », 2014 [1950], 224 p.

8. John Fiske, *Understanding Popular Culture*, Londres, New York, Routledge,

individualité et la description de l'herméneutique qui est attachée à la réception des informations diffusées par les médias n'ont pas suffi à empêcher que dure la vision d'une humanité condamnée à la similitude, commandée qu'elle est par les médias et le capital.

Pierre Bourdieu affirmait encore en 1996 que le monde est divisé en deux : les dominants et les dominés ; que les grands médias sont des entreprises et qu'ils sont contrôlés par les dominants, au détriment des dominés ; que l'effet de ce contrôle est une homogénéisation des contenus qui sont diffusés et des publics qui y sont exposés⁹. Naomi Klein comprenait, en 2000, que les grandes entreprises se sont emparées des médias, qu'elles l'ont fait dans le but de faire connaître leur marque respective, qu'elles contrôlent ainsi les grands secteurs de la vie humaine tels que la politique, la culture, le sport, l'éducation, que la conséquence en est que les identités personnelles se fusionnent dans la représentation qu'une entreprise propose d'elle-même¹⁰. La théorie des industries culturelles, nettement inspirée par les propos de l'École de Francfort, et tout particulièrement par le discours de Horkheimer et Adorno, persiste dans cette direction¹¹.

Roger Gervais, en 2009, a soumis à une vérification empirique la thèse de l'uniformisation des contenus médiatiques. Il a comparé dans deux pays, la France et le Canada, deux hebdomadaires à grand tirage (en France, *Le Figaro* et le *Le Nouvel Observateur* ; au Canada, *Maclean's* et *Time Canada*), un quotidien à grand tirage (en France, *Le Monde* ; au Canada, *The Globe and Mail*) et un quotidien régional (en France, *Ouest France* ; au Canada, *The Sudbury Star*). Ses conclusions sont nuancées :

2010 [1989], 232 p. ; Janice A. Radway, *Reading the Romance. Women, Patriarchy, and Popular Literature*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 1991 [1984], 288 p.

9. Pierre Bourdieu, *Sur la télévision. Suivi de L'emprise du journalisme*, Paris, Raison d'agir, 1997 [1996], 96 p.

10. Naomi Klein, *No Logo, La tyrannie des marques*, traduit de l'anglais par Michel Saint-Germain, Montréal, Lux, 2015 [2000], 568 p.

11. Bernard Miège, « La Théorie des industries culturelles (et informationnelles), composante des SIC », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 1, 2012, journals.openedition.org/rfsic/80.

nous avons dégagé une complexité étonnante des relations entre les phénomènes d'homogénéisation et de différenciation. En même temps qu'on observe plusieurs formes de ressemblance, on observe aussi plusieurs formes de différence. Les périodiques partagent un grand pourcentage de leur contenu lexical, par exemple, tout en se distinguant par un contenu plus individualisé. Il y a des ressemblances entre les hebdomadaires, entre les hebdomadaires et les quotidiens et entre les quotidiens. Tous les périodiques consacrent un nombre important d'articles aux reportages d'événements internationaux – où les États-Unis figurent souvent – ; tous les périodiques canadiens parlent souvent de la nation canadienne, de la même manière que tous les périodiques français parlent souvent de la nation française ; tous les périodiques tracent des liens entre l'international et le national ; tous les périodiques rapportent ce qui se passe à l'intérieur de leur gouvernement, de même qu'ils discutent des décisions prises et des gestes posés par leurs chefs politiques. Les ressemblances sont donc très nombreuses. Les différences le sont aussi : certains périodiques sont plus international/américanisé [catégorie dans la taxonomie de Gervais], comme le *Time* et *Le Monde*, d'autres sont plus national/canadien [*idem*], comme le *Maclean's*, d'autres sont plus institutions/politiques nationales [*idem*], comme *Le Figaro*, plus personnages politiques nationaux [*idem*], comme *Le Nouvel Observateur*, plus local [*idem*], comme le *Sudbury Star* et *Ouest France*. Les tendances entre le commun et le différent sont assez facilement repérables et la présence de l'un ne semble pas affecter la présence de l'autre.

En deçà de cette simplicité se cache aussi une complexité étourdissante. Par exemple, ce qui distingue *Ouest France* et le *Sudbury Star* des autres périodiques, comme nous l'avons présenté ci-haut, les associe. La distinction entre *Le Figaro* (plutôt institutions/politiques nationales) et *Le Monde* (plutôt international/américanisé) se brouillent lorsque nous tenons compte seulement des articles d'ordre international, puisque les deux partagent alors un lexique très américain. L'application de la même procédure pour le *Time* (plutôt américain) et le *Sudbury Star* (plutôt local) fait aussi en sorte que ces deux se ressemblent là où ils se distinguaient tantôt. Et le *Globe and Mail*, qui est difficile à catégoriser tout au long de l'analyse,

mentionne plus souvent les États-Unis que ne le fait le périodique canadien le plus américanisé, le *Time*.¹²

Bien que la prédiction d'une homogénéisation soit obstinée, en dehors du champ idéologique, on trouve de moins en moins d'interprétations qui veuillent que l'humanité soit emportée vers l'indifférenciation par le capital et les médias. Dans la majorité des modèles analytiques, lucidement, il y a quelque dynamique des médias et de leurs destinataires, il y a quelque dialectique de l'homogénéisation et de l'hétérogénéisation. Il y a une culture qui, dans les sociétés contemporaines, compte tenu de son étendue et, souvent, de sa dispersion, n'est concevable que dans un rapport à des médias de masse qui assurent une diffusion collective des messages tout en prêtant l'oreille aux attentes, ce par quoi il y a communauté, et qui rendent possible une diversification des expositions, ce par quoi collectivité rime avec pluralité.

2. MÉTHODOLOGIE

La question qui se pose pour nous a trait à la nature de cette dialectique et de cette dynamique dans le cas d'un journal qui s'adresse à des francophones de l'Ontario. Au-delà du contraste linguistique, il nous semble que le contenu du journal devrait être différent de celui que livre un périodique du même type qui s'adresse à une population de langue anglaise de l'Ontario puisque les messages de chacun d'eux sont destinés à des communautés spécifiques. Il nous apparaît, par ailleurs, que ces contenus devraient avoir quelque similitude, car francophones et anglophones ont des préoccupations communes. Mais de quel ordre sont ces dissemblances et ces ressemblances ?

C'est en comparant deux hebdomadaires que nous avons choisi d'apporter quelque réponse à ce questionnement. La diffusion à la semaine est plus condensée que celle qui paraît quotidiennement, cependant que sa fréquence permet de suivre

12. Roger Gervais, « Presse et mondialisation : étude comparée franco-canadienne », thèse pour le doctorat en sociologie délivré par l'Université des sciences sociales de Toulouse I, 2009, p. 167-168.

de près les événements qui concernent une population donnée. Comme journal de langue française, nous avons sélectionné *Le Voyageur*, un peu arbitrairement, mais en prenant en compte que son contenu soit facile d'accès dans un mode électronique pour tous les numéros. Le journal est produit à Sudbury et il s'adresse à la francophonie du nord de l'Ontario. Un hebdomadaire de langue anglaise est aussi produit à Sudbury : le *Northern Life*. Sa focale est plus exclusivement sudburoise que celle du *Voyageur*, mais tous deux ont des visées locales et régionales.

Nous avons extrait de ces deux journaux tous les articles qu'ils ont diffusés durant l'année 2019¹³, mais nous avons exclu tous les autres types de contenu : la publicité, les petites annonces, les calendriers communautaires, les caricatures, les photographies et leur légende, les rubriques nécrologiques, les recettes, les jeux, les avis publics, les pointages et les classements sportifs ; nous avons aussi mis de côté les éditions parallèles comme *Tapage*¹⁴. Nous avons écarté les intitulés des sections, comme « éditorial », « lettre du lecteur », « sport », « vie communautaire », « news », « opinion », « letters », « lifestyle », mais retenu tous les articles qu'elles contenaient. Pour éviter d'obtenir des effets de redondance non attribuables aux textes eux-mêmes, nous avons écarté les noms de leurs auteurs.

Nous avons importé tous ces articles dans des documents *Word* puis les avons modifiés en format texte dans le but d'effectuer des analyses textométriques. Ces textes ont été aménagés pour les logiciels *Alceste*¹⁵ et *IRAMUTEQ*¹⁶, aménagement qui est compatible.

Nous avons ainsi obtenu, dans un format *Word*, un corpus de

13. Sauf que la bibliothèque municipale de Sudbury, où nous avons pu trouver les numéros du *Voyageur*, ne disposait pas du vol. 52, n° 2 (19 juin 2019).

14. *Tapage* est un journal étudiant qui, cinq fois par année, s'insère dans *Le Voyageur*.

15. Le logiciel Alceste est produit par la maison Image : www.image-zafar.com/Logiciel.html. Pour comprendre le fonctionnement du logiciel, on pourra lire l'article de Daniel Bart, « L'Analyse de données textuelles avec le logiciel Alceste », *Recherches en didactiques*, n° 12, 2011, p. 173-184.

16. On trouvera le logiciel à cette adresse : www.iramuteq.org/. Pour s'initier au logiciel, ou pourra se rendre sur le site de l'URFIST : urfist.chartes.psl.eu/la-statistique-lexicale-principes-et-initiation-iramuteq.

540 384 mots pour *Le Voyageur*¹⁷ et un autre de 348 921 mots pour le *Northern Life*¹⁸. Nous avons ensuite transformé les documents Word dans des formats texte pour qu'ils soient traitables par les logiciels¹⁹.

Le logiciel *Alceste* effectue une analyse hiérarchique descendante après avoir subdivisé un corpus en segments ; l'opération lui permet de fabriquer des classes de mots. Le logiciel *Iramuteq* effectue, lui aussi, une analyse hiérarchique descendante, mais nous préférons, sur ce plan, le travail d'*Alceste* à celui d'*Iramuteq*. Nous employons *Iramuteq* pour ses fonctionnalités lexicographiques.

3. ANALYSE HIÉRARCHIQUE DESCENDANTE ET LEXICOMÉTRIE

Nous commençons le travail descriptif des corpus par les analyses hiérarchiques descendantes, selon la méthode de Max Reinert, et nous enchaînons avec une comparaison lexicographique.

3.1 La subdivision des corpus en classes

La méthode de Max Reinert consiste à appréhender l'entière d'un texte, à le décomposer en unités de contexte (ce qui correspond plus ou moins à des phrases) et à recomposer l'ensemble, autant que faire se peut, en classes de mots. C'est en recourant à cette procédure que nous abordons, dans un premier temps, le corpus du *Voyageur* et, dans un deuxième temps, celui du *Northern Life*.

3.1.1 Le *Voyageur* en sept classes

Dans *Le Voyageur*, *Alceste* a dénombré 564 592 formes distinctes et 1 691 formes différentes²⁰ ; il a analysé 1 376 de celles-ci. Il a segmenté l'ensemble des articles du journal en 8 629 unités de

17. 1 052 pages à simple interligne pour 1 424 kilooctets.

18. 598 pages à simple interligne pour 892 kilooctets.

19. Les 1 424 kilooctets du *Voyageur* ont alors augmenté à 3 316 et les 892 kilooctets du *Northern Life* sont passés à 2 039.

20. À titre d'illustration, si le mot « de » apparaît 100 fois dans un texte, alors la fréquence de cette forme distincte est de 100 ; cependant, le mot « de » ne représente qu'une seule forme différente.

contexte. Il a été en mesure d'en disposer 7 302 (84,62 %) dans sept classes.

3.1.1.1 *Classe 1 du Voyageur : le sport*

La première rassemble 597 unités, soit 8,18 % de celles qui ont été prises en charge. Elle a pour thème le sport comme le révèle son vocabulaire dominant quand on l'énumère par ordre décroissant du chi-carré : équipe ($\chi^2 = 2\,164$), championn ($\chi^2 = 1\,690$), saison ($\chi^2 = 1\,520$), match ($\chi^2 = 1\,468$), remporter ($\chi^2 = 1\,041$), sport ($\chi^2 = 984$), joueur ($\chi^2 = 970$), circuit ($\chi^2 = 884$), athlet⁺²¹ ($\chi^2 = 832$), médaille ($\chi^2 = 816$), masculin ($\chi^2 = 801$), formation ($\chi^2 = 798$), junior ($\chi^2 = 755$), féminin ($\chi^2 = 748$), défaite ($\chi^2 = 687$), compétitif ($\chi^2 = 679$), ligue ($\chi^2 = 646$), victoire ($\chi^2 = 603$), divis⁺ ($\chi^2 = 560$), secondaire ($\chi^2 = 558$).

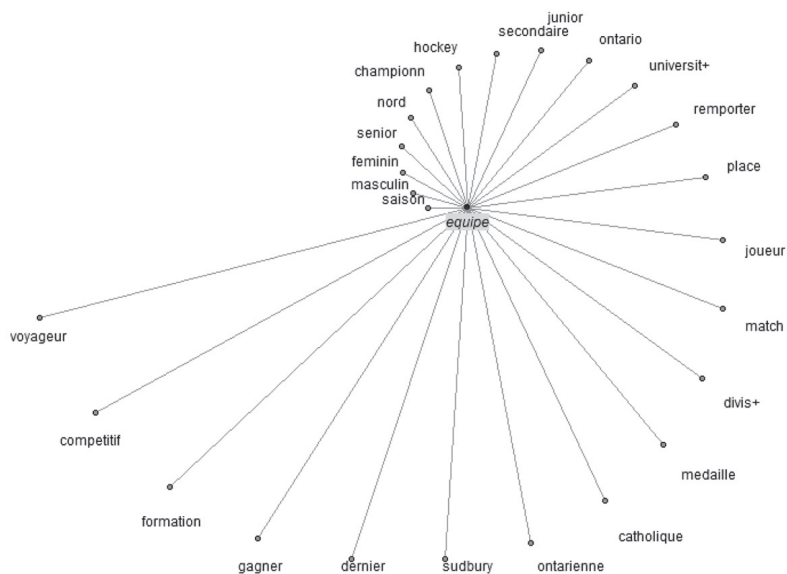
Si l'on demande au logiciel de créer un réseau de 25 formes tirées exclusivement de la classe à partir du mot qui, dans la classe, présente le chi-carré le plus fort, on obtient une spirale qui va du mot avec lequel la probabilité d'une cooccurrence est la plus grande à celle avec lequel elle est la plus faible (voir la figure 1.1)²². La figure montre que la présence simultanée du vocable « équipe » et d'autres mots, dans les unités de contexte du corpus, diminue du terme « saison » (cooccurrence de 125) au terme « voyageur » (cooccurrence de 64). Le réseau comprend 13 mots qui, dans la classe, ont un chi-carré élevé : « saison »,

21. Les signes « + » et « < » signalent la réduction des formes. « Alceste regroupe l'ensemble des formes susceptibles d'appartenir à une même famille morphologique quelle que soit leur catégorie syntaxique. Il classe ainsi sous la même forme présent⁺ : présenter, présent, présentation, présentable, présentée, présentait, etc. Le logiciel établit ainsi un dictionnaire des « formes réduites » du corpus à partir de la racine des mots » (Valérie Delavigne, « Alceste un logiciel d'analyse textuelle », *Texte ! Textes et cultures*, Institut Ferdinand de Saussure, 2003, hal.archives-ouvertes.fr/hal-00924168/document). Certains mots sont tronqués sans que leur soit accolé un symbole « + » ou « < ». Nous présentons toujours la lemmatisation telle qu'elle est produite par le logiciel. Nous comprenons que, pour certains mots, on pourrait s'attendre à des réductions de forme autres que celles que génère le logiciel.

22. Ce réseau ne réunit pas forcément les termes dont les chi-carré sont les plus élevés dans la classe. La logique est ici différente ; il ne s'agit plus de la probabilité qu'un mot appartienne à la classe, mais de la fréquence selon laquelle le mot central s'associe à d'autres mots qui appartiennent à la même classe.

« masculin », féminin », « championn », « secondaire », « junior », « remporter », « joueur », « match », « divis+ », « médaille », « formation » et « compétitif ». On notera, dans cette constellation, les mots « secondaire » et « catholique », de même que les mots « universit+ » et « voyageur ». Si l'on a à l'esprit que « secondaire » est un niveau scolaire, que « catholique » distingue un conseil scolaire²³, que « voyageur » est le nom d'équipes du nord de l'Ontario²⁴, on se rend compte que le journalisme sportif, dans le journal *Le Voyageur*, accorde une attention significative à la compétition dans le milieu de l'éducation.

Figure 1.1
Réseau de formes dans la classe 1
généralisé par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Voyageur*
à partir du mot « équipe »



23. Ce qu'on constate dans les formulations comme « les Barons de l'école secondaire catholique algonquin », « les Patriotes de l'École secondaire catholique / Franco-Cité ».

24. « Les voyageurs de l'École secondaire catholique Notre-Dame-du-Sault », « l'équipe masculine de baseball des Voyageurs de l'Université Laurentienne ».

3.1.1.2 Classe 2 du Voyageur : les arts

La deuxième classe comprend 1 087 unités, ou 14,89 % de celles qui ont été intégrées. Elle se rapporte aux arts. Par ordre décroissant du chi-carré, les 20 premiers mots qui lui sont associés sont les suivants : *artist+* ($\chi^2 = 879$), *piece* ($\chi^2 = 811$), *scene* ($\chi^2 = 761$), *theatre* ($\chi^2 = 739$), *spectacle* ($\chi^2 = 666$), *chanson* ($\chi^2 = 407$), *personnage* ($\chi^2 = 371$), *auteur* ($\chi^2 = 350$), *album* ($\chi^2 = 346$), *comedien* ($\chi^2 = 334$), *interprete* ($\chi^2 = 322$), *musique* ($\chi^2 = 311$), *histoire* ($\chi^2 = 311$), *musical* ($\chi^2 = 309$), *nuit*²⁵ ($\chi^2 = 265$), *spectateur* ($\chi^2 = 247$), *festiv* ($\chi^2 = 244$), *edition* ($\chi^2 = 232$), *compositeur* ($\chi^2 = 217$), *presenter* ($\chi^2 = 215$).

Si l'on prend pour point de départ le mot « *artist+* », le logiciel produit une constellation dans laquelle tout le lexique concerne la création, la diffusion et la spécificité de disciplines (voir la figure 1.2). Cette configuration de 25 éléments établit qu'il y a effectivement un ensemble de phrases, d'unités de contexte, dans lesquelles les vocables qui renvoient aux arts se rappellent les uns aux autres, depuis la conjonction de « *artist+* » et « *spectacle* » (77 fois) à celle de « *artist+* » et « *auteur* » (24 fois).

3.1.1.3 Classe 3 du Voyageur : la politique et la langue

La troisième classe réunit 1 204 unités, soit 16,49 % de celles qui ont été traitées. Dans ces unités, il est question de politique et de langue. Selon la valeur en chi-carré des 20 premiers mots, l'énumération se lit ainsi : *gouvernement+* ($\chi^2 = 751$), *langue* ($\chi^2 = 712$), *loi* ($\chi^2 = 645$), *parti* ($\chi^2 = 645$), *officiel* ($\chi^2 = 472$), *politique* ($\chi^2 = 455$), *conservateur* ($\chi^2 = 402$), *francais* ($\chi^2 = 393$), *canada* ($\chi^2 = 371$), *federal* ($\chi^2 = 355$), *droit* ($\chi^2 = 349$), *liberal* ($\chi^2 = 339$), *linguis+* ($\chi^2 = 321$), *minoritaire* ($\chi^2 = 316$), *canadien* ($\chi^2 = 312$), *ford* ($\chi^2 = 311$), *ministre* ($\chi^2 = 310$), *electif* ($\chi^2 = 306$), *circonscription* ($\chi^2 = 248$), *depute* ($\chi^2 = 229$).

Le réseau de formes qui se déploie en fonction du terme « *gouvernement+* » rattache des mots qui désignent des niveaux,

25. Presque toujours employé dans les dénominations « Nuit émergente » ou « Nuit sur l'étang », deux événements artistiques bien connus en Ontario français.

Figure 1.2
Réseau de formes dans la classe 2
généré par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Voyageur*
à partir du mot « artist+ »

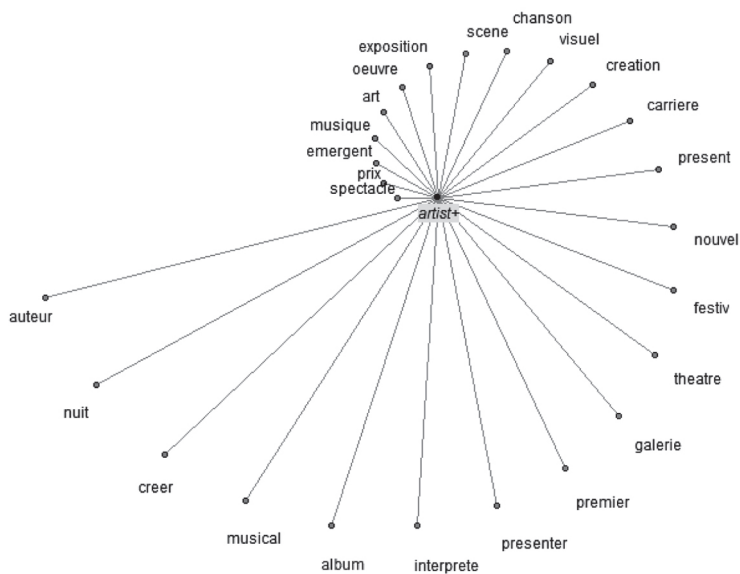
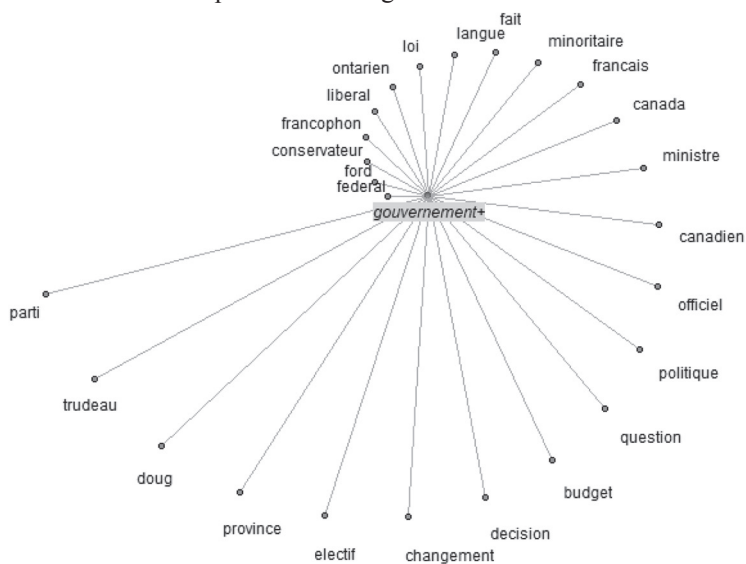


Figure 1.3
Réseau de formes dans la classe 3
généré par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Voyageur*
à partir du mot « gouvernement+ »



des constituants et des personnages de la politique (voir la figure 1.3). Le premier est « federal » (cooccurrence = 87) et le deuxième est « ford » (cooccurrence = 58), le patronyme du premier ministre de la province. Le journal franco-ontarien suit la politique fédérale, puis la politique provinciale. Plus loin, dans le réseau, on trouve aussi les mots « ontarien », « canada », « canadien », « doug » (le prénom de Ford) et « trudeau » (le patronyme du premier ministre du pays) qui se situent dans le prolongement des deux précédents. Les mots « francophon » et « gouvernement+ » viennent souvent ensemble (99 fois) ; et, dans le registre de la francophonie, la spirale soulève les mots « langue », « français » et « officiel », et même « loi », terme qui survient communément dans le concept de « loi sur les langues officielles ».

3.1.1.4 *Classe 4 du Voyageur : la vie communautaire*

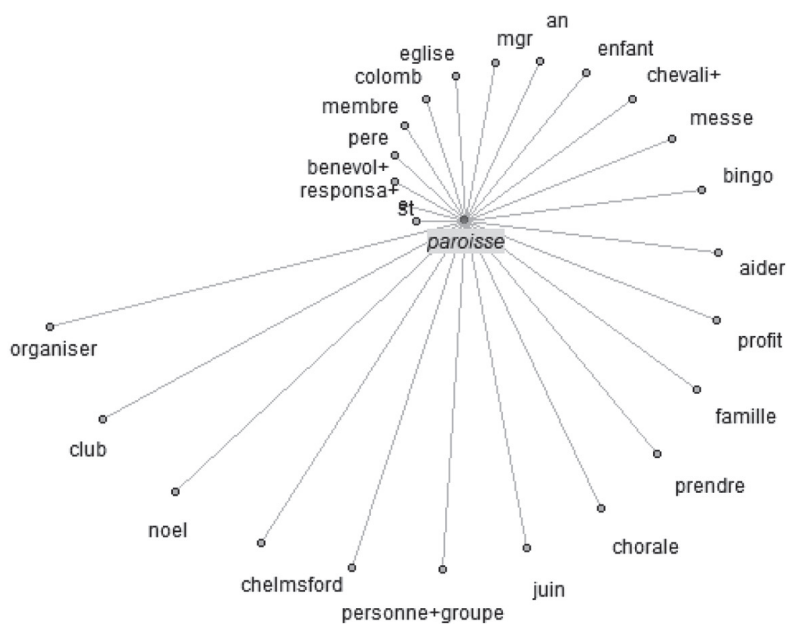
La quatrième classe retient 1 355 unités, 18,56 % du total analysé. Il y est question de vie communautaire, comme en témoignent les 20 termes les plus marqués : paroisse ($\chi^2 = 498$), club ($\chi^2 = 491$), membre ($\chi^2 = 479$), mme ($\chi^2 = 429$), noel ($\chi^2 = 418$), repas ($\chi^2 = 406$), souper+ ($\chi^2 = 382$), aimer ($\chi^2 = 353$), age ($\chi^2 = 333$), an ($\chi^2 = 320$), benevol+ ($\chi^2 = 284$), famille ($\chi^2 = 275$), ami ($\chi^2 = 248$), cadeau ($\chi^2 = 223$), organiser ($\chi^2 = 204$), elle ($\chi^2 = 193$), fete ($\chi^2 = 191$), rencontrer ($\chi^2 = 186$), enfant ($\chi^2 = 185$), personne+ ($\chi^2 = 173$).

Le réseau qui se développe avec, à sa base, le mot « paroisse », rassemble certains des termes dominants, mais il en laisse échapper plusieurs (voir la figure 1.4). Tout en mettant en lumière un lexique religieux [« st » (cooccurrence = 65), « pere²⁶ », « chevali+ » de « colomb », « eglise », « mgr », « messe » (cooccurrence = 20)], il insiste sur ce qui concerne les organismes (« club », « membre », « organiser ») et la famille (« pere », « famille ») ; on obtient des structurations plus orientées vers la convivialité si l'on place au milieu des réseaux des mots délaissés par la constellation établie avec le mot « paroisse ». Si c'est le vocable « repas » qui devient

26. Le mot « père » renvoie presque aussi souvent au prêtre qu'à l'ascendant.

central à la place de « paroisse », alors la spirale va chercher des termes comme « servir », « aimer », « soiree », « bonne », « aider », « souper+ », « cuisine », « ami », « dessert », « jeu » tout en retenant les termes « club », « organiser », « noel », « famille », « benevol+ », « personne », « enfant » et « an ».

Figure 1.4
Réseau de formes dans la classe 4
généré par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Voyageur*
à partir du mot « paroisse »



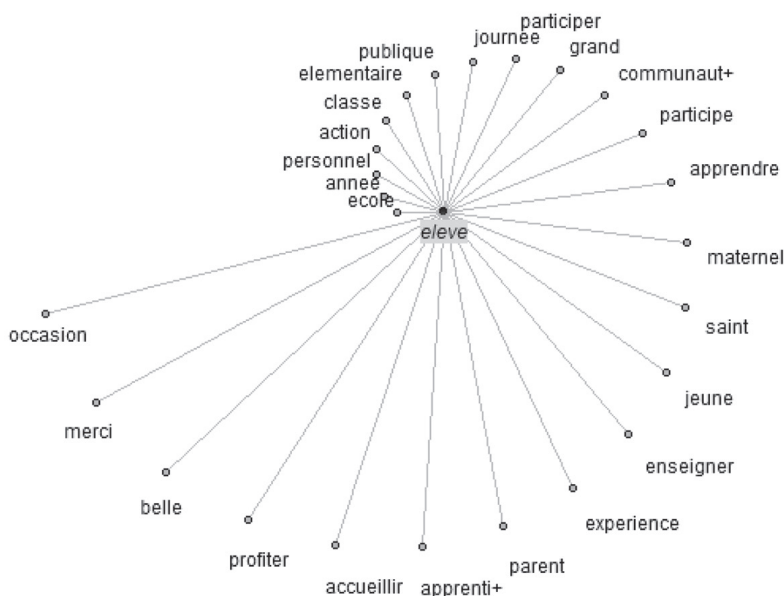
3.1.1.5 Classe 5 du Voyageur : l'école

La cinquième classe prend en compte 1 191 unités de contexte, ce qui veut dire 16,31 % de celles dans lesquelles le logiciel parvient à apercevoir un lexique compilable. Le thème est là celui de l'école : eleve ($\chi^2 = 1315$), ecole ($\chi^2 = 732$), caravaval+ ($\chi^2 = 294$), elementaire ($\chi^2 = 276$), action ($\chi^2 = 250$), journee ($\chi^2 = 247$), concours ($\chi^2 = 244$), catholique ($\chi^2 = 236$), personnel ($\chi^2 = 212$), merci ($\chi^2 = 186$), belle ($\chi^2 = 180$), annee ($\chi^2 = 142$), maternel ($\chi^2 = 138$), participer ($\chi^2 = 134$), classe ($\chi^2 = 129$), bonhomme

($\chi^2 = 125$), occasion ($\chi^2 = 121$), apprenti+ ($\chi^2 = 119$), saint ($\chi^2 = 105$), participe ($\chi^2 = 105$).

Si l'on démarre avec le mot « eleve » pour construire un réseau de présences simultanées, la spirale débute avec « ecole » (cooccurrence = 624) et se termine avec « occasion » (cooccurrence = 59) (voir la figure 1.5). Presque tous les mots sont immédiatement ou médiatement reliés à l'éducation. Il y a d'abord « ecole », « annee », « classe », « elementaire », « publique », « apprendre », « maternel », « enseigner », « apprenti+ ». Puis il y a « personnel », comme dans « le *personnel* de l'école et les parents » ; « action », comme dans toutes les « *activites* » auxquelles participent les élèves ; « journee », comme dans la « *journee* franco » ou la « *journee* terry fox » qui sont soulignées à l'école ; « participer » et « participe », parce qu'une école ou des élèves participent à quelque chose ; « grand », comme dans les écoles du « *grand* sudbury » ou une « *plus grande* proportion de francophones » ; « communaute », comme dans « *communaute* de francophones », que doit servir l'école ou « *communaute* scolaire » ; « saint », pour nommer bon nombre d'écoles catholiques ; « jeune », pour qualifier les élèves, pour nommer des écoles comme « *chateau jeunesse* », « *cite des jeunes* », « *jeunesse* nord » ; « experience », comme dans « *experience* pedagogique », ou pour définir ce qu'ont vécu les élèves ; « parent », parce que les élèves ont des parents ; « accueillir », parce que les écoles accueillent des élèves, des parents, ou des invités ; « profiter », parce que les élèves profiteront d'une situation ou d'un événement ; « belle », pour mettre une épithète à une rencontre, à une performance, à une réussite, à une soirée ; « merci », pour remercier des élèves, des parents, des lecteurs ; « occasion », comme dans « occasion » de découvrir, de visiter, de participer, d'apprendre. Le réseau est ainsi bien serré autour de l'éducation. Deux mots de l'énumération initiale peuvent laisser perplexe : « carnaval+ » et « bonhomme » ; c'est que les écoles ont de tels événements ou y participent et que, dans plusieurs cas, un « carnaval » est représenté par un « bonhomme ».

Figure 1.5
Réseau de formes dans la classe 5
généralisé par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Voyageur*
à partir du mot « élève »



3.1.1.6 Classe 6 du Voyageur : les services de santé

La sixième classe tire son lexique de 1 080 unités qui constituent 14,79 % de toutes celles qui ont pu être catégorisées. Le registre est en grande partie celui des services de santé, mais il ne lui est pas réductible. C'est ce qu'illustre la liste des 20 mots principaux : sante ($\chi^2 = 349$), soin ($\chi^2 = 194$), service ($\chi^2 = 182$), etude ($\chi^2 = 160$), problem+ ($\chi^2 = 158$), besoin ($\chi^2 = 137$), technolog+ ($\chi^2 = 136$), medica+ ($\chi^2 = 131$), immigrer ($\chi^2 = 126$), client ($\chi^2 = 124$), pouvoir ($\chi^2 = 123$), medecin+ ($\chi^2 = 120$), solution ($\chi^2 = 117$), permettre ($\chi^2 = 101$), ameliorer ($\chi^2 = 100$), manque ($\chi^2 = 99$), produit ($\chi^2 = 96$), risque ($\chi^2 = 92$), qualite ($\chi^2 = 92$), donnee ($\chi^2 = 91$).

Une configuration des cooccurrences du terme « sante » permet de constater la proximité entre lui et plusieurs des mots qui caractérisent le plus la classe (voir la figure 1.6). Certains de ces mots appartiennent nettement au thème de la santé : « soin » (cooccurrence = 52), « medica+ » (cooccurrence = 24), « medecin+ »

(cooccurrence = 22). D'autres y sont reliés partiellement : « service », « problem+ », « besoin » ; il y a des problèmes et des besoins en santé, de manière générale, et particulièrement pour les francophones ; il serait souhaitable que davantage de services soient offerts ; mais les problèmes, les besoins et les attentes de services débordent largement le cadre de la santé. Ce vocabulaire rappelle que les préoccupations sociales du journal, si elles sont animées par les questions de santé, ont trait aussi à d'autres secteurs. Par ailleurs, des termes caractéristiques de la classe ne trouvent pas leur place dans le réseau de formes. Cela indique que, en dehors du discours sur la santé, *Le Voyageur* livre des propos sur les études (« etude »)²⁷, la technologie (« technolog+ »)²⁸, l'immigration (« immigrer »)²⁹, que le journal déplore ce qui « manque »³⁰ aux citoyens, ce que « risque »³¹ la population, qu'il s'attend à ce que le « client » soit satisfait³², quel que soit le service offert ou la région habitée, qu'il réclame des services de « qualite »³³, qu'il réclame des « solution[s] »³⁴, qu'il veut

27. « Aux étudiants de réduire la durée de leurs *études* pour obtenir deux diplômes » ; « de réduire les frais des *études* et d'intégrer le marché du travail plus rapidement ».

28. « À la fine pointe de la *technologie* qui remplacera le SIS vieillissant » ; « les nouvelles *technologies* peuvent aider à transmettre les langues ».

29. « La formation qui permettrait aux *immigrants* d'avoir plus facilement accès au marché du travail » ; « d'avoir une vision régionale de l'*immigration*, une demande souvent répétée par le réseau du nord ».

30. « *Manque* de personnel, *manque* de ressources, *manque* de services, *manque* de sensibilisation » ; « les inondations ne sont pas contrôlées ? il *manque* de savoir-faire ».

31. « Atténuation des *risques* d'érosion par les inondations » ; « faire une énorme différence dans la vie d'une femme à *risque* de violence aux mains d'un partenaire ».

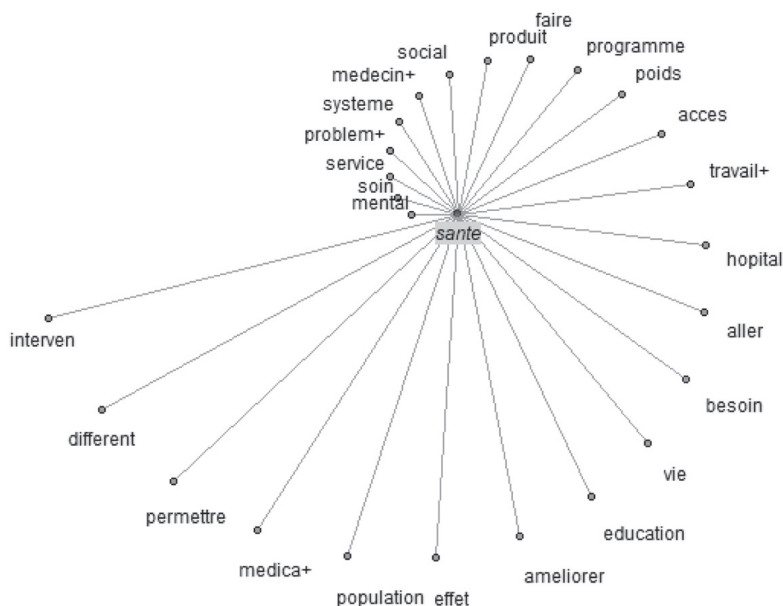
32. « Je ne vendrais jamais une voiture à un *client* si je n'étais pas confortable de l'acheter moi-même » ; « c'est important que les *clients* puissent choisir celui qui convient à leurs besoins ».

33. « Le maximum de crédits tout en préservant la *qualité* et la valeur des titres de compétences » ; « afin d'améliorer l'offre et la *qualité* de services aux francophones en milieu minoritaire ».

34. « L'objectif, c'est de tenter de trouver des *solutions* pour bâtir l'infrastructure dans ces communautés » ; « les amener à trouver les moyens et les *solutions* ainsi que les aider à chercher des ressources ».

qu'on fasse reposer les décisions sur des « donnée[s] »³⁵, qu'on fasse tout ce qu'on peut (« pouvoir ») pour cela³⁶. Le réseau de formes, enfin, ajoute des mots qui confirment l'intérêt pour la santé, comme « hospital » et « mental » ou encore « système » et « poids »³⁷, puis d'autres qui étendent les sujets de discussion, comme « travail+ », « éducation », « vie », « social », « accès », et même « interven », « différent », « population », « effet », « programme », « faire » et « effet ».

Figure 1.6
Réseau de formes dans la classe 6
généré par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Voyageur*
à partir du mot « sante »



35. « Ils ont pu constater qu'il y avait un manque criant de *données* sur le nombre de personnes » ; « vers une reconnaissance croissante, soutenue par des *données* scientifiques, du rôle à jouer par la nature ».

36. « C'est seulement à la Laurentienne qu'elles *peuvent* terminer leur formation » ; réfléchissez aux impacts que *peut* avoir votre style de vie et préférez les solutions vertes ».

37. Comme dans « le prix, le *poids* de l'appareil, son rendement » ou dans « c'est un gros *poids* en moins, de ne pas avoir à m'inquiéter », mais surtout comme dans « la santé à tous les *poids* », « les gens de *poids* variés », « le manque d'attention au *poids* et à l'apparence », « maintien d'un *poids* santé ».

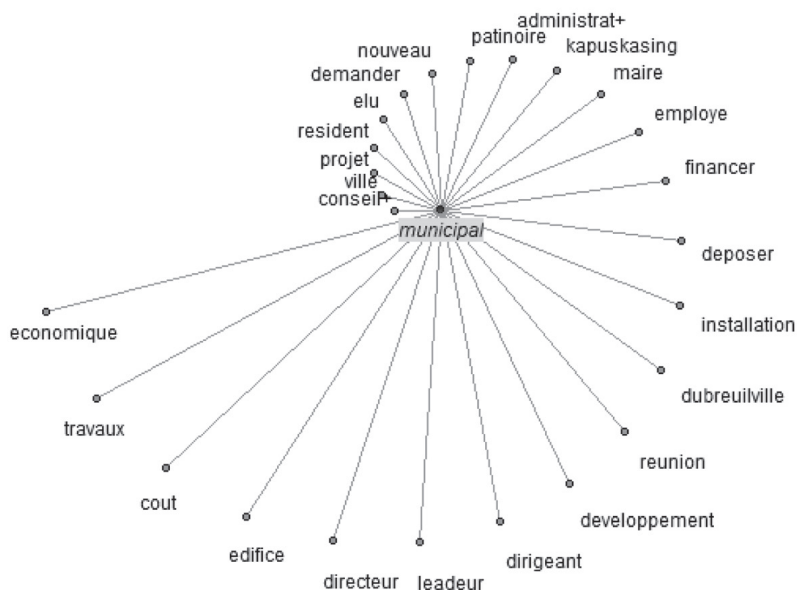
3.1.1.7 Classe 7 du Voyageur : les affaires municipales

La septième classe se concentre sur 788 unités de contexte, ou sur 10,78 % de toutes celles dans lesquelles *Alceste* détectait du vocabulaire dont la distribution n'était pas aléatoire. Le lexique des 20 mots dont les chi-carrés sont les plus élevés signale que le journal porte attention aux affaires municipales : municipal ($\chi^2 = 994$), conseil+ ($\chi^2 = 350$), projet ($\chi^2 = 291$), sound ($\chi^2 = 272$), parry (264), edifice ($\chi^2 = 211$), ville ($\chi^2 = 210$), construction ($\chi^2 = 192$), financer ($\chi^2 = 185$), resident ($\chi^2 = 170$), secteur ($\chi^2 = 152$), administrat+ ($\chi^2 = 127$), developpement ($\chi^2 = 119$), canton ($\chi^2 = 113$), maire ($\chi^2 = 104$), lucratif ($\chi^2 = 100$), subvention ($\chi^2 = 98$), installation ($\chi^2 = 97$), reunion ($\chi^2 = 97$), demander ($\chi^2 = 95$).

Élaboré depuis le mot « municipal », le réseau de 25 formes se resserre de la relation avec le terme « économique » (cooccurrences = 16) à celle avec le terme « conseil+ » (cooccurrences = 139) (voir la figure 1.7). Douze des termes qui se profilent au long de la spirale proviennent de la liste des mots qui dominent la classe : « conseil+ », « projet », « edifice », « ville », « financer », « administrat+ », « developpement », « reunion », « demander », « installation », « maire » et « resident » ; pour aucun d'eux, il n'est difficile de concevoir une connotation communale. Sept mots sont absents du réseau : « sound », « parry », « construction », « secteur », « canton », « subvention », « lucratif » ; le mot « municipal » n'apparaît donc pas forcément avec eux dans les unités de contexte telles qu'elles ont été découpées initialement ; toutefois, leur lien avec le sujet est peu contestable : « parry » « sound » est une municipalité ; un conseil municipal réfléchit sur le thème de la « construction », et sur celui des « subvention[s] » ; il subdivise les activités en « secteur[s] » et souhaite qu'elles soient « lucrati[ves] » ; dans bien des cas, la communauté qu'il représente se situe dans un « canton » ou est divisible en « canton[s] ». Treize mots s'ajoutent. Certains désignent des municipalités : « kapuskasing » et « dubreuilville » ; d'autres sont reliés à l'argent : « économique » et « cout » ; d'autres encore désignent des rôles : « directeur », « leadeur », « élu », « dirigeant », « employe » ; puis

il y a « déposer », comme dans déposer un rapport ou une demande de subvention, « patinoire », ce que doit gérer la municipalité, « travaux », tous ceux qui sont à faire et ceux qui ont été faits, et « nouveau », comme dans « le *nouveau* conseil municipal », « le *nouveau* centre de services », « un *nouveau* défi à relever ». Ces 13 termes ne font qu'ajouter à la sémantique municipale.

Figure 1.7
Réseau de formes dans la classe 7
généralisé par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Voyageur*
à partir du mot « municipal »



3.1.2 *Le Northern Life en cinq classes*

En se penchant sur le corpus du *Northern Life*, *Alceste* a relevé 356 127 formes distinctes et 1 605 formes différentes, analysant 1 390 d'entre elles. Il a décomposé les textes en 7 803 unités et il est parvenu à en prendre en compte 6 877 (88,13 %), les répartissant dans cinq classes.

3.1.2.1 Classe 1 du Northern Life : la criminalité et la police

Dans la première classe, il est question de criminalité et de police dans 522 unités sur les 6 877 (7,59 %). C'est ce qu'illustrent les 20 premiers mots quand ils sont ordonnés par ordre décroissant du chi-carré : *police* ($\chi^2 = 1\,223$), *charge* ($\chi^2 = 1\,108$), *arrest* ($\chi^2 = 895$), *court* ($\chi^2 = 629$), *murder* ($\chi^2 = 508$), *man* ($\chi^2 = 469$), *wright* ($\chi^2 = 453$), *bail* ($\chi^2 = 427$), *guilt* ($\chi^2 = 426$), *incident* ($\chi^2 = 374$), *investig* ($\chi^2 = 373$), *crown* ($\chi^2 = 346$), *fraud* ($\chi^2 = 304$), *kill* ($\chi^2 = 293$), *death* ($\chi^2 = 293$), *stabb* ($\chi^2 = 292$), *sentence* ($\chi^2 = 292$), *trial* ($\chi^2 = 275$), *possess* ($\chi^2 = 272$), *plead* ($\chi^2 = 267$).

Si l'on demande un réseau de formes, dans cette classe, dont le centre soit le mot « *police* », celui dont le chi-carré est le plus élevé, on obtient une constellation qui met en évidence le thème de la criminalité (voir la figure 2.1). Le terme le plus près de « *police* » est « *great* »³⁸ (cooccurrence = 118) et le plus éloigné, « *murder* » (cooccurrence = 75). D'abord, 6 des mots dominants réapparaissent : « *charge* », « *arrest* », « *man* », « *wright* », « *incident* » et « *investig* » ; 13 mots sont écartés (« *court* », « *murder* », « *bail* », « *guilt* », « *crown* », « *fraud* », « *kill* », « *death* », « *stabb* », « *sentence* », « *trial* », « *possess* » et « *plead* »), mais c'est pour faire apparaître un vocabulaire, en cooccurrence avec le mot « *police* », tout aussi associé au monde de la justice criminelle : « *injur* », « *aug.* »³⁹, « *const* »⁴⁰, « *case* », « *hear* », « *suspect* », « *search* », « *drug* », « *confirm* », « *shoot* », « *conduct* », « *call* », « *chief* », « *crime* », « *vehicule* », « *release* », « *officer* » et « *great* ». Ainsi, le vocabulaire initial est fondamentalement lié au crime et à la justice criminelle ; le vocabulaire associé l'est, lui aussi ; le vocabulaire dérivé l'est encore. On a donc affaire à un ensemble terminologique dont les cooccurrences ne sont pas toujours les mêmes, mais dont chacun

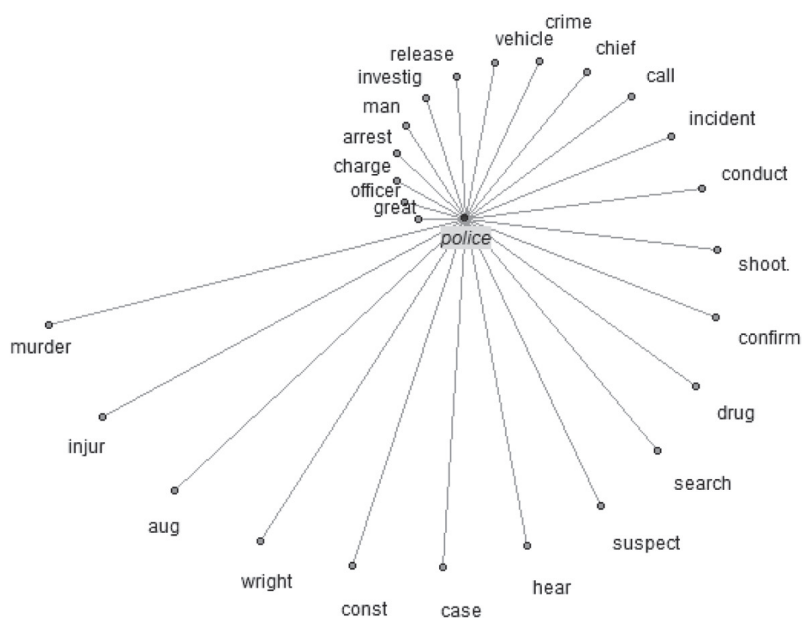
38. Exclusivement comme dans « *Greater Sudbury* » dans cette classe.

39. Comme dans « *back in court on Aug. 7* », « *in court for the fraud charges on Aug.* », « *after he pleaded guilty on Aug. 15 to sexual assault* ».

40. Comme dans « *his partner in memorial*, Const. Joseph MacDonald, was killed oct. 7, 1993 », « *as Const. Rheume is no longer a police officer* », « *a Greater Sudbury Police Constable has been found guilty of discreditable conduct* ».

des éléments renvoie à un discours qui côtoie les thèmes de la police, des gestes contrevenants et des cours de justice.

Figure 2.1
Réseau de formes dans la classe 1
généré par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Northern Life*
à partir du mot « *police* »

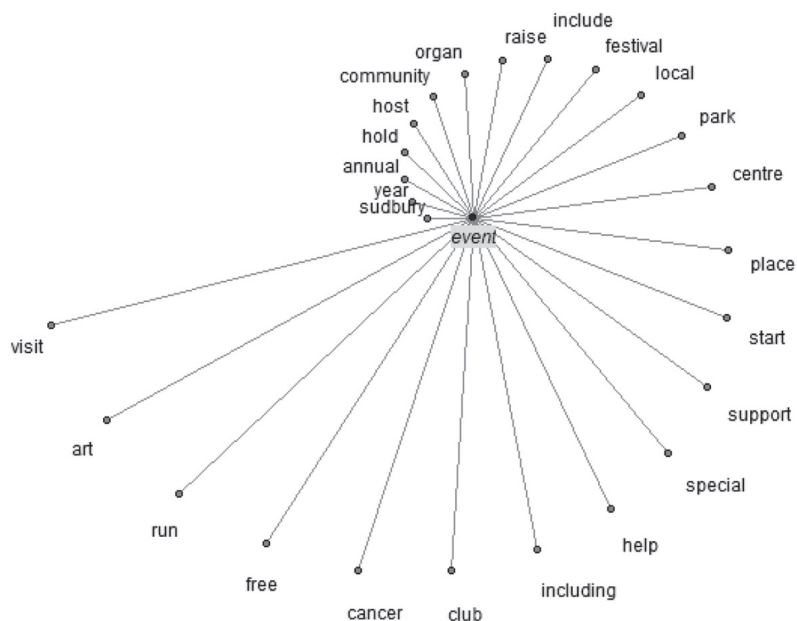


3.1.2.2 Classe 2 du Northern Life : l'art, la culture et leur financement

Dans la deuxième classe, ce sont l'art, la culture et leur financement qui sont mis de l'avant, dans 1 467 unités de contexte (21,33 %) : *event* ($\chi^2 = 354$), *festival* ($\chi^2 = 325$), *artist* ($\chi^2 = 231$), *music* ($\chi^2 = 203$), *found* ($\chi^2 = 202$), *annual* ($\chi^2 = 189$), *art* ($\chi^2 = 188$), *sudbury* ($\chi^2 = 182$), *award* ($\chi^2 = 180$), *donation* ($\chi^2 = 180$), *ticket* ($\chi^2 = 170$), *theatre* ($\chi^2 = 166$), *centre* ($\chi^2 = 157$), *raise* ($\chi^2 = 149$), *celebrat* ($\chi^2 = 144$), *host* ($\chi^2 = 138$), *northern* ($\chi^2 = 127$), *perform* ($\chi^2 = 124$), *honour* ($\chi^2 = 123$).

Une spirale de 25 mots (voir la figure 2.2) qui sont simultanément présents avec le terme « *event* » dans une même unité de contexte évolue du vocable « *visit* » (cooccurrence = 13) au terme « *sudbury* » (cooccurrence = 99). Sept des mots dominants se manifestent : « *festival* », « *annual* », « *art* », « *sudbury* », « *centre* », « *raise* », « *host* », ce qui indique qu'il y a effectivement des mots qui parlent conjointement d'art. Il y a 12 des mots de la classe qui ne trouvent pas ici leur place et 18 qui surviennent. Si l'on joue sur les réseaux de formes, en remplaçant « *event* » par d'autres mots de la spirale, on découvre d'autres liens de connectivité entre tous les éléments de ce lexique. On note alors que le thème de l'art existe en lui-même, mais qu'il a des ramifications dans les questions de communauté et de maladie, qu'il est marqué par le temps, et, surtout, qu'il est inquiété par des problèmes de financement.

Figure 2.2
Réseau de formes dans la classe 2
généré par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Northern Life*
à partir du mot « *event* »



3.1.2.3 Classe 3 du Northern Life : des opinions

Dans la troisième classe, le vocabulaire est diversifié, mais il est formé de mots que les personnes emploient communément pour exprimer des opinions ou pour révéler comment elles se sentent. Ces énoncés se trouvent dans 1 863 unités (27,09 %). En déclinant 20 d'entre eux dont les chi-carrés sont les plus élevés, on obtient cette liste : *i-* ($\chi^2 = 259$), *it-* ($\chi^2 = 217$), *go* ($\chi^2 = 192$), *re*⁴¹ ($\chi^2 = 182$), *thing* ($\chi^2 = 162$), *ve*⁴² ($\chi^2 = 145$), *out* ($\chi^2 = 142$), *love* ($\chi^2 = 142$), *real* ($\chi^2 = 140$), *know* ($\chi^2 = 135$), *feel* ($\chi^2 = 127$), *play* ($\chi^2 = 125$), *think* ($\chi^2 = 119$), *come* ($\chi^2 = 104$), *they-* ($\chi^2 = 99$), *we-* ($\chi^2 = 96$), *experience* ($\chi^2 = 95$), *you+* ($\chi^2 = 93$), *kind* ($\chi^2 = 92$), *that+* ($\chi^2 = 86$).

En fonction du mot « *i-* »⁴³, le logiciel génère un réseau de formes qui va chercher 10 des termes dominants de la classe ; sont omis les mots « *re* », « *love* », « *play* », « *they-* », « *we-* », « *experience* », « *you+* », « *kind* » et « *that+* » (voir la figure 2.3). Quinze mots s'ajoutent et ils sont tous très usuels ; bon nombre d'entre eux servent les propos dans lesquels une personne émet une idée ou décrit ce qu'elle éprouve : « *sure* », « *up* », « *proud* », « *people* », « *way* », « *happen* », « *want* », « *give* », « *write* », « *see* », « *get* », « *look* », « *pretty* » et « *happy* ». Dans cette structure, la fréquence de la simultanéité d'un mot avec « *i-* » est de 10 pour « *excite* » et « *proud* », puis de 88 pour « *-ve* ». On notera que les chi-carrés sont plutôt faibles ; cela s'explique par le fait que le vocabulaire, bien qu'il soit apte à constituer une classe, est visible dans les unités de contexte qui composent les autres classes.

3.1.2.4 Classe 4 du Northern Life : la politique

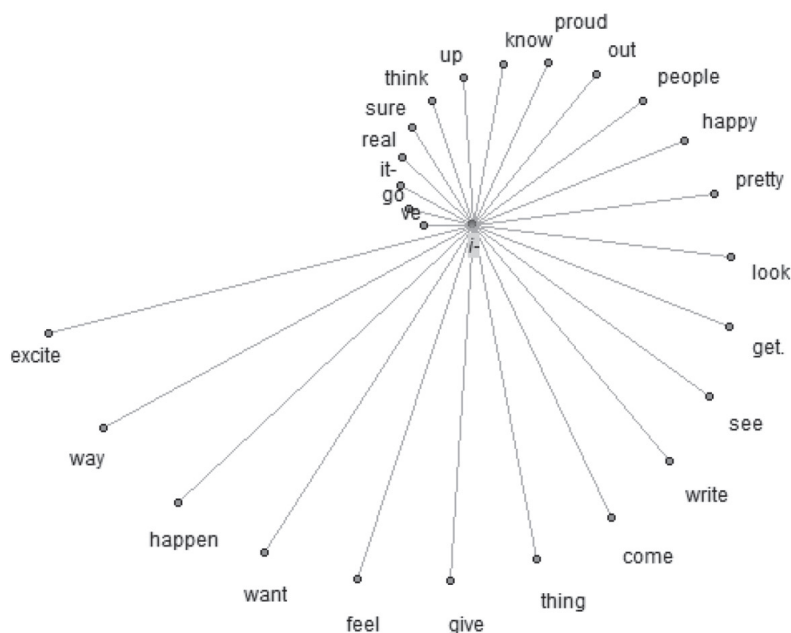
Dans la quatrième classe, l'objet est celui de la politique, de ses domaines d'intervention et de ses personnages ; on le lit dans 1 164 unités (16,93 %). L'énumération des 20 termes prépondérants donne cette liste : *gouverner* ($\chi^2 = 719$), *climate* ($\chi^2 = 303$),

41. Comme dans « *we're* », « *you're* » ou « *they're* ».

42. Comme dans « *I've* » ou « *we've* ».

43. Il s'agit du pronom personnel de la première personne du singulier « *I* » (je).

Figure 2.3
Réseau de formes dans la classe 3
généré par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Northern Life*
à partir du mot « i- »



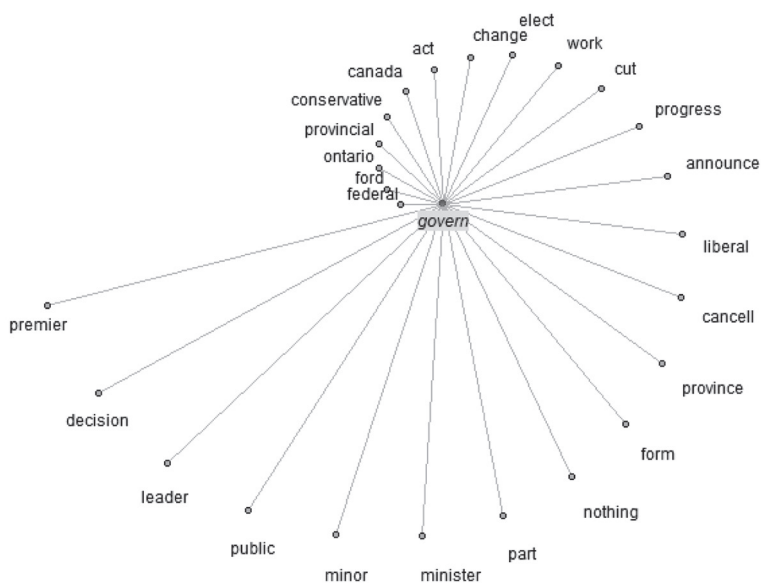
elect ($\chi^2 = 273$), *ford* ($\chi^2 = 245$), *conservativ* ($\chi^2 = 245$), *mayor* ($\chi^2 = 217$), *change* ($\chi^2 = 230$), *econom* ($\chi^2 = 215$), *minister* ($\chi^2 = 197$), *bigger*⁴⁴ ($\chi^2 = 181$), *federal* ($\chi^2 = 177$), *province* ($\chi^2 = 174$), *protect* ($\chi^2 = 167$), *sector* ($\chi^2 = 147$), *doug* ($\chi^2 = 143$), *liberal* ($\chi^2 = 138$), *legislat* ($\chi^2 = 137$), *trudeau* ($\chi^2 = 124$), *political* ($\chi^2 = 110$), *tribunal* ($\chi^2 = 105$).

Un réseau de formes reprend huit de ces mots (voir la figure 2.4) en les associant au terme le plus caractéristique de la classe, « *govern* » : « *minister* », « *province* », « *liberal* », « *elect* », « *change* », « *conservative* », « *ford* », « *federal* » ; les 11 mots qui n'apparaissent pas en simultanéité avec « *govern* » dans les unités de contexte sont « *climate* », « *mayor* », « *econom* », « *bigger* », « *protect* », « *sector* », « *doug* », « *trudeau* », « *political* », « *tribunal* ».

44. Comme dans Brian Bigger, maire de Sudbury.

« *tribunal* », « *legislat* ». On voit poindre 17 autres vocables, dont plusieurs caractérisent le domaine politique ou constituent des secteurs discursifs du champ politique. La fréquence des présences concomitantes va de 10, pour « *cancell* », à 57, pour « *ontario* » ; elle est à 43 pour « *federal* ». On peut prendre à peu près chacun de ces mots pour construire la spirale de ses cooccurrences ; chaque fois on découvre une dizaine de termes dont la connotation avec les affaires publiques est évidente. C'est vrai même pour les deux mots que sont « *nothing* » et « *cancell* », le premier servant fréquemment aux auteurs des articles à critiquer des situations⁴⁵, le second, à dénoncer une logique de compression budgétaire⁴⁶.

Figure 2.4
Réseau de formes dans la classe 4
généralisé par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Northern Life*
à partir du mot « *govern* »



45. « *Since they started bargaining, nothing has changed and this government needs to get serious* » ; « *our current provincial government wants to be nothing like the calming, guiding rudder we need* ».

46. « *Our head-in-the-sand Conservative government is cancelling the planting of 50,000,000 trees* » ; « *but the Progressive Conservative government has cancelled the fund called the Ontario Municipal Commuter Cycling Program* ».

3.1.2.5 Classe 5 du Northern Life : les affaires municipales

Dans la cinquième classe, le lexique renvoie aux affaires municipales et prend en considération 1 861 (27,06 %) des 6 877 unités dans lesquelles le logiciel a été en mesure de repérer des mots dont la distribution n'était pas celle du hasard. Par ordre décroissant du chi-carré, on a cette énumération : *city* ($\chi^2 = 469$), *mill*⁴⁷ ($\chi^2 = 266$), *budget* ($\chi^2 = 245$), *cent*⁴⁸ ($\chi^2 = 210$), *road* ($\chi^2 = 198$), *cost* ($\chi^2 = 196$), *report* ($\chi^2 = 178$), *increase* ($\chi^2 = 174$), *pothole* ($\chi^2 = 153$), *repair* ($\chi^2 = 149$), *staff* ($\chi^2 = 141$), *rate* ($\chi^2 = 128$), *infrastructure* ($\chi^2 = 119$), *term* ($\chi^2 = 113$), *ward* ($\chi^2 = 105$), *transit* ($\chi^2 = 104$), *number* ($\chi^2 = 101$), *coun*⁴⁹ ($\chi^2 = 96$), *project* ($\chi^2 = 94$), *area* ($\chi^2 = 101$).

Dans un réseau de présences simultanées dont le point milieu est le mot « *city* » (voir la figure 2.5), 11 des mots prépondérants trouvent leur place : « *road* », « *report* », « *staff* », « *cent* », « *pothole* », « *budget* », « *area* », « *mill* », « *infrastructure* », « *project* » et « *cost* ». Ainsi, dans un article dans lequel le mot « *city* » est mentionné, il est fort probable qu'on trouve, à proximité de lui des termes relatifs à l'argent, au personnel et aux travaux routiers. Les huit termes « *increase* », « *repair* », « *rate* », « *term* », « *ward* », « *transit* », « *number* », « *coun* » se tiennent un peu plus loin du mot « *city* », mais ils désignent tous des objets qu'un maire et ses échevins doivent avoir en tête. On pourrait dire la même chose des 14 autres mots sur lesquels la constellation attire l'attention : « *meet* », parce que l'administration municipale suppose des rencontres ; « *owned* » et « *proper* »⁵⁰, parce qu'elle a affaire à des propriétés ; « *approve* », parce qu'elle doit donner son

47. Comme dans « \$5.6 million of the funding » ou « \$700 million in long-term capital costs » ; avec une seule occurrence pour une autre connotation : « will help to improve flood resiliency in the Flour Mill and New Sudbury area ».

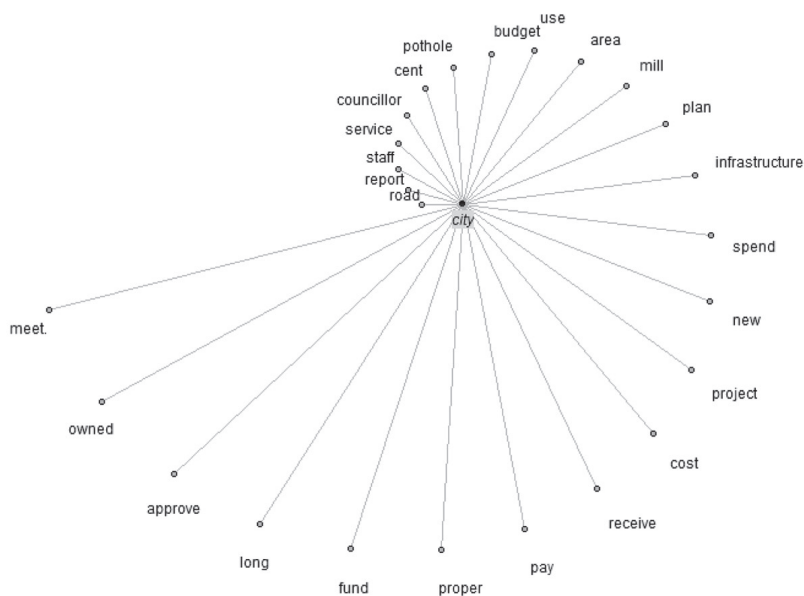
48. Comme dans « spending is increasing by 10 per cent next year ».

49. Comme dans « Ward 12 Coun. Joscelyne Landry-Altmann wondered whether ».

50. Comme dans « property », sauf pour quatre occurrences dans cette classe où le mot est employé dans le sens d'adéquat, juste ou bon, par exemple « tonnes of asphalt – cold and hot mix – and can maintain the proper temperatures even when it's below freezing ».

accord à des requêtes ; « *long* », comme dans « *long term* », parce qu'elle s'inscrit dans le temps ; « *fund* », « *pay* » et « *spend* »⁵¹, parce qu'elle doit se soucier de l'argent ; « *use* », parce qu'elle a des habitudes ou parce qu'il lui faut employer des moyens ; « *receive* », pour tout ce qu'elle reçoit, pour tout ce que les résidents reçoivent d'elle ; « *plan* », parce qu'elle doit prévoir ; « *councillor* », parce qu'elle compte des élus autres que le maire ; « *service* », parce qu'elle a pour obligation de servir ; « *new* », parce qu'il y a des réalisations récentes.

Figure 2.5
Réseau de formes dans la classe 5
généralisé par le logiciel *Alceste* dans le corpus du *Northern Life*
à partir du mot « *city* »



3.1.3 *Le Voyageur, le Northern Life et leur lexique*

Les analyses lexicographiques reposent souvent sur des analyses factorielles des correspondances. Or on ne peut effectuer ces analyses que si l'on dispose d'au moins trois modalités ; nous en

51. Le mot, dans cette classe, ne réfère qu'exceptionnellement à autre chose que l'argent.

avons deux : les deux journaux. L'un des meilleurs outils pour comparer deux lexiques est le coefficient de spécificité ; cette statistique permet de calculer le rapport entre une forme textuelle et la modalité qui lui est associée : plus le chiffre est élevé, plus la forme est reliée à une modalité. Dans cet esprit, les prépositions comme « de » et « à » (« *of* » et « *at* », en anglais), ou encore les articles définis comme « le » et « la » (« *the* », en anglais) tendront à avoir des coefficients de spécificité très faibles, car il est peu probable qu'ils soient distinctifs, par exemple, d'un auteur ; à l'opposé, un mot rare dont la fréquence sera élevée dans un texte en particulier coïncidera avec un coefficient élevé pour son auteur. Certains logiciels, comme *IramuteQ* comportent un dictionnaire et parviennent alors à lemmatiser le lexique, ce qui a pour conséquence d'ajuster le calcul des coefficients à des formes réduites. Or, nos deux corpus sont dans des langues différentes ; l'usage d'un dictionnaire est donc inconcevable. Heureusement, il est possible de calculer des coefficients de spécificité sans qu'ils aient comme arrière-plan une analyse factorielle des correspondances. Heureusement aussi, on peut calculer ces coefficients dans un corpus bilingue, malgré les problèmes de logistique, mais le vocabulaire n'aura subi préalablement aucune lemmatisation. Nous avons donc combiné les deux corpus et demandé au logiciel *IramuteQ* de calculer les coefficients pour tous les mots en fonction de chacun des deux journaux. Ce calcul effectué, nous avons exclu tous les mots-outils (prépositions, articles, conjonctions, pronoms ; adjectifs possessifs, démonstratifs, indéfinis, cardinaux). Nous avons retenu 40 des noms propres et des substantifs ; nous avons sélectionné les noms communs, même s'ils pouvaient coïncider avec un verbe (comme le fait le mot « *work* ») ou avec un adjectif (comme le fait le mot « *right* »). Nous avons ordonné 40 de ces noms par ordre décroissant du coefficient de spécificité, et ce, pour les deux corpus. Dans les colonnes de noms, nous avons mis entre parenthèses un chiffre cardinal si le mot anglais trouvait un équivalent manifeste en français et le chiffre indique la correspondance. Nous avons fait la même chose avec des chiffres

romains majuscules quand la correspondance est possible plutôt qu'évidente. Le tableau 1 est le résultat de cette classification.

Tableau 1

Coefficient de spécificité (CS) par ordre décroissant
pour les noms propres et les substantifs (ou verbes ou adjectifs
dans un double usage) sans lemmatisation.

Les chiffres cardinaux entre parenthèses signalent un équivalent
évident dans les deux langues.

Les chiffres romains entre parenthèses signalent un équivalent
possible dans les deux langues

	<i>Northern Life</i>		<i>Le Voyageur</i>	
	Noms	CS	Noms	CS
1	People (I)	> 285,85	École (10)	> 244,35
2	City (1)	> 285,85	Élèves	244,35
3	Year (2)	> 285,85	Année (2)	239,98
4	Time (3)	285,85	Nord	195,09
5	Years (4)	278,07	Ans (4)	192,78
6	Health (5)	246,36	Communauté (6)	171,17
7	Sudbury	225,25	Français	158,82
8	Community (6)	223,29	Membres (15)	146,23
9	Day	182,21	Francophones	142,35
10	Work (7)	162,64	Catholique	141,67
11	Family (8)	157,81	Gens (I)	138,54
12	Police	139,42	Enfants (16)	135,63
13	Life (9)	138,76	Secondaire	133,64
14	Home	136,02	Équipe	133,13
15	Help	130,73	Activités	130,64
16	Care	130,06	Personnes (I)	121,91
17	Need	128,63	Projet (12)	118,59
18	Way	128,45	Santé (5)	114,23
19	School (10)	122,80	Temps (3)	113,99
20	Government (11)	118,54	Jeunes	113,39
21	Project (12)	109,64	Conseil (14)	104,06
22	Support	108,44	Cours	102,80

23	Event	105,93	Semaine (13)	100,72
24	Week (13)	102,14	Région	100,10
25	Council (14)	99,48	Années (4)	99,47
26	Members (15)	98,78	Gouvernement (11)	93,66
27	Staff	93,31	Université	92,00
28	World	89,00	Famille (8)	86,18
29	Area	87,41	Groupe	85,56
30	Street	86,83	Ville (1)	85,56
31	Hospital	84,48	Vie (9)	83,27
32	Money	84,06	Mois	83,27
33	Board	83,97	Langue	78,08
34	Use	83,22	Travail (7)	78,08
35	Children (16)	82,27	Partie	75,51
36	Right	81,83	Prix	75,51
37	Release	79,88	Écoles	74,34
38	Things	79,86	Fin	73,30
39	Number	79,44	Francophone	72,23
40	Downtown	79,10	Programme	70,60

3.1.3.1 *De forts coefficients*

On constate, premièrement, que les coefficients de spécificité sont très élevés. Il y a à cela deux raisons. La première est que la dualité linguistique éloigne un corpus de l'autre. La seconde est que les mots du tableau sont, nonobstant le caractère bilingue du corpus, tout à fait caractéristiques de chacun des journaux.

3.1.3.2 *Un vocabulaire comparable*

On note, deuxièmement, que 16 des 40 mots anglais ont un équivalent en français – recoupant 17 mots en français puisque « ans » et « années » équivalent à « years » –, ce qui signifie que les articles, quelle que soit la langue, utilisent des termes comparables. Dans les deux journaux, les auteurs sont conduits à parler de ville et de communauté (« city » et « community »), de famille et d'enfants (« family » et « children »), de vie et de santé

(« *life* » et « *health* »), d'école et de travail (« *school* » et « *work* »), de conseil⁵², de membres et de gouvernement (« *council* »⁵³, « *members* » et « *government* »), de projet et de temps (« *project* » et « *time* ») ; ils sont amenés à situer les événements dans le temps (« semaine », « année », « années » et « ans » ou « *week* », « *year* » et « *years* »). Écrire dans un hebdomadaire qui s'adresse à des citoyens dans leur rapport à un milieu donné, c'est forcément faire référence au temps, c'est discuter de ce qui est attendu ou souhaité par les résidents, c'est surveiller les administrations et interroger les décideurs, c'est être attentif au système d'éducation, c'est se soucier du travail, c'est s'inquiéter du bien-être collectif, c'est se représenter des personnes dans les lieux qu'elles habitent et dans la socialité qui est la leur. C'est aussi interpeller des « personnes », des « gens » (« *people* ») – un terme français qui peut s'apparenter à deux termes anglais – ou s'exprimer en leur nom.

Cette ressemblance lexicale n'implique pas que les deux journaux émettent des propos identiques. La comparabilité du référent du mot « communauté » (« *community* ») est manifeste dans les deux extraits qui suivent, de même que l'est le sujet de préoccupation :

Nourriture et dons monétaires ont été versés à la banque de nourriture de Nipissing Ouest. Carole Renaud, bénévole à la banque alimentaire, est venue rencontrer les élèves au gymnase de l'école afin de les remercier : « Nous sommes tellement impressionnés par la générosité de notre *communauté* pour Une canne, ça dépanne ! Un GRAND merci à Franco-Cité : les élèves, parents, enseignants, conseil d'école, mais surtout, à notre *communauté*. »

(*Le Voyageur*, 23 octobre 2019, p. 5)

"It's important for people to understand what value the United Way brings to the community," said Shelley Lachapelle,

52. Le terme est employé 539 fois dans *Le Voyageur*. Il est question surtout de conseil scolaire, de conseil d'administration et de conseil municipal, mails aussi de Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications, de conseil des élèves, de conseil (numéro XXXX) des Chevaliers de Colomb...

53. Le terme est employé 258 fois dans le *Northern Life*. Il est question surtout de *city council* (avec diverses orthographes pour les majuscules), mais aussi du *National Seniors Council*, du *Sudbury Arts Council*, d'*advisory council*...

interim executive director UWCNEO. "Poverty, homelessness, social isolation, these are things that are all happening in our community, and we're working to address the root causes and help people understand these issues."

(*Northern Life*, 26 septembre 2019, p. 7)

Cependant cette similarité ne dissout pas la spécificité des deux contextes institutionnels, voire culturels. Plus encore, les mots tirent les possibilités de leurs significations d'un contexte sociolinguistique, ce qui fait, par exemple, qu'on trouve souvent (33 fois) la notion de « communauté scolaire » dans *Le Voyageur*, alors que celle de « *school community* » est rare (4 fois) dans le *Northern Life* et, inversement, celle de « *Sudbury community* » dans le *Northern Life* (20 occurrences), alors que celle de « communauté sudburoise » est absente du corpus du *Voyageur*. Des coefficients de spécificité mettent en lumière cette dissimilitude dans la similitude :

- i. le terme « *city* », dans les colonnes du *Northern Life*, est au 2^e rang, avec un coefficient de spécificité dont la valeur dépasse ce dont peut rendre compte le logiciel ; le mot « ville », dans *Le Voyageur*, se situe dans le dernier quart de la liste, au 30^e rang, avec une valeur de 85,56 ;
- ii. le terme « *health* » vient au 6^e rang dans la liste du *Northern Life*, avec un coefficient de 246,36, mais le mot « santé » arrive au 18^e rang dans la liste du *Voyageur*, avec un coefficient de 114,23 ;
- iii. le terme « école » culmine dans l'énumération du *Voyageur*, avec un coefficient extrême ; son équivalent anglais, « *school* », occupe le 19^e rang avec un coefficient de 122,80.

Ainsi, des sujets comparables ne sont pas hiérarchisés pareillement par les deux rédactions.

3.1.3.3 *Un vocabulaire différent*

On observe, troisièmement, que 23 mots du *Northern Life* et 21 mots du *Voyageur* n'ont pas vraiment leur analogue dans l'autre hebdomadaire⁵⁴.

54. En anglais, on obtient la somme de 40 en additionnant 16 termes d'équivalence, plus 1 terme de possible équivalence, plus 23 termes sans équivalences.

Le journal de langue anglaise mentionne souvent « *Sudbury* » ; dans le journal français, le nom de la ville n'est pas caractéristique. Les mots « *area* »⁵⁵, « *street* » et « *downtown* » ont des fréquences élevées dans le *Northern Life* ; ce qu'ils nomment est peu visible dans *Le Voyageur*. On peut expliquer cette particularité par le fait que le *Northern Life* tend à restreindre son destinataire à la ville de Sudbury, ce qui le pousse à s'intéresser aux questions urbaines. Le journal, comme son nom le veut, accorde son attention à la vie (« *life* ») ; or, cette vie, c'est beaucoup ce qui se passe chez soi, dans le « *home* », c'est ce qui est vécu « *day to day* », « *every day* », « *during the day* » ; à l'occasion, c'est, pour une femme, avoir « *her day* », pour un homme, « *his day* » ; pour la collectivité, ce sont des journées spéciales, celles qui soulignent quelque anniversaire ou quelque population (« *Canada Day* », « *Saint-Jean-Baptiste Day* », « *Labour Day* », « *Valentine's Day* », « *Mother's Day* ») ou celles aussi qui sont exceptionnelles (« *the earliest day* », « *the coldest day* ») ; pour des personnes, pour des groupes, c'est participer à un événement (« *event* ») ou s'informer sur lui. Dans le cadre des affaires municipales et des choses de la vie, il y a la « *police* » ; il y a ce qui demande de l'aide (« *help* ») ; ce qui a besoin (« *need* ») d'appui (« *support* ») ou de soins (« *care* ») ; ce dont on doit se soucier (« *care* »). Il y a l'hôpital (« *hospital* »). Il y a le monde (« *world* ») dans lequel se trouve Sudbury, dont la ville subit l'influence, qui sert de point de comparaison, sur lequel les citoyens doivent s'informer. Il y a les conseils d'administration (« *board[s]* ») qu'il faut surveiller, l'argent (« *money* ») qu'il faut compter, les éléments qu'il faut dénombrer (« *number* »). Il y a les travailleurs, notamment le personnel (« *staff* ») de la ville. Il y a tout ce qui est diffusé ou publié (« *release[d]* ») qu'il faut faire connaître ou dont il faut

En français, on arrive au total de 40 en cumulant les 17 mots qui renvoient aux 16 mots anglais, les 2 mots qui ont un seul équivalent possible en anglais et les 21 mots qui n'ont pas leur équivalent dans l'autre langue.

55. La plupart du temps comme dans « *Flower Mill area of Greater Sudbury* », « *sustainability of the city and surrounding area* », « *the area would have solar panels* », « *the new park area* »...

prendre connaissance. Pour les auteurs des textes, il y a des termes polysémiques qui permettent d'écrire sur toutes ces thématiques : « *right* », « *way* », « *use* », « *things* ».

Le journal de langue française, en s'en tenant au vocabulaire qui n'a pas déjà été pris en considération, parle des « élèves ». Un peu plus bas, dans le registre scolaire, il y a « secondaire », puis « université », puis « écoles », au pluriel. Il parle aussi de « langue », utilisant moins généralement les mots « français », « francophone », au singulier, et « francophones », au pluriel. Vers le haut de la liste, au 4^e rang, on trouve le mot « nord », et, plus bas, au 24^e rang, le mot « région ». Le journal s'adresse à la francophonie du nord de la province ontarienne et l'éducation représente un de ses sujets de prédilection. Il consacre de manière systématique des articles au sport (« équipe ») et aux diverses « activités » qui sont proposées à son lectorat, décrivant leur programme respectif et mentionnant souvent le « prix » qui est demandé pour y assister. Il parle des « jeunes » et s'adresse à eux. Il rapporte les activités de divers « groupe[s] ». Des locutions comme « au *cours* de », « en *partie* », « faire *partie* de » servent communément les auteurs des textes qu'il livre ; le mot « fin » leur est utile pour situer des événements dans le temps (« cette *fin* de semaine », « vers la *fin* des années 1950 », « à la *fin* de juin », « en *fin* de session », « avant la *fin* de 2020 »).

4. INTERPRÉTATION

Une analyse textométrique par hiérarchie descendante, en se penchant sur le corpus du *Voyageur*, a identifié sept classes :

- i. une qui porte sur le sport et dans laquelle la compétition entre les écoles ou entre les établissements postsecondaires occupe un espace non négligeable ;
- ii. une qui révèle un intérêt pour les arts ;
- iii. une où il est question de politiques fédérale et provinciale et dans laquelle sont souvent discutés les sujets d'ordre linguistique ;
- iv. une où le thème central est celui de la vie communautaire dans laquelle transparaît un aspect religieux et dans laquelle

- on trouve des propos sur la famille et la convivialité de même que sur divers organismes ;
- v. une dont l'essentiel des propositions se rapporte à l'école et, plus généralement, à l'éducation ;
 - vi. une dont bon nombre des énoncés ont trait aux services de santé et dont plusieurs autres soulèvent divers problèmes sociaux dans une optique générale ou francophone ;
 - vii. une dont l'objet est celui des affaires municipales, quoique à l'échelle du nord de l'Ontario.

Quand la même procédure textométrique a abordé le *Northern Life*, elle a mis en lumière cinq classes :

- i. une première centrée sur la criminalité et les affaires judiciaires ;
- ii. une deuxième focalisée sur l'art et la culture ;
- iii. une troisième plutôt éclectique qui rassemble des mots qui servent aux individus à exprimer des émotions et des opinions ;
- iv. une quatrième axée sur la politique, qu'elle soit fédérale, provinciale ou municipale ;
- v. une cinquième concentrée sur les affaires municipales de Sudbury.

Ces deux catégorisations permettent de faire quelques observations.

D'abord, il y a des thématiques communes aux deux hebdomadaires. Tous les deux parlent des arts, de politique fédérale et provinciale, puis d'affaires municipales. Ensuite, il y a des distinctions importantes : *Le Voyageur* accorde beaucoup d'intérêt au sport, notamment aux compétitions scolaires, à la vie communautaire, à l'éducation et aux services que les citoyens peuvent s'attendre à recevoir ; le *Northern Life* attire souvent l'attention de ses lecteurs sur la criminalité et il favorise l'expression des opinions. Au-delà de ce que révèle la simple classification, on note que *Le Voyageur* s'adresse à la population de tout le nord de la province alors que le *Northern Life* vise principalement celle du Grand Sudbury ; on relève aussi que le destinataire du premier journal constitue une minorité linguistique à l'échelle

de la province ontarienne alors que celui du second appartient à une majorité.

Une analyse lexicographique comparée met en évidence des similitudes dans le contenu des deux journaux. En le faisant, elle confirme que les hebdomadaires ont des affinités pour la chose politique, mais elle oblige à ne pas trop insister sur une distinction dont les objets sont la vie communautaire, la santé et la famille. En outre, elle signale que les deux journaux ont des référents semblables. Cette comparaison des vocabulaires, par ailleurs, met en évidence la focale sudburoise du *Northern Life* et la vision régionale du *Voyageur*. Elle montre que le journal de langue anglaise livre des pages sur la vie (« *life* »), en parlant d'anniversaires, de besoins, d'entraide, de soins, d'événements, de police, du monde, d'administration, de travail et d'argent. Elle rappelle que le journal de langue française voue une attention frappante à ce qui est relié à l'éducation et à la francophonie.

Derrière les éléments similaires des classifications, comme sont ceux qui se rattachent à l'art, à la politique et aux affaires municipales, on trouve des différences entre les deux journaux. Il y a celles qui sont attribuables au destinataire, bien sûr, de même que celles qui s'expliquent en fonction des caractéristiques des auteurs des articles. Mais il y a aussi des traits communs. Les festivals, par exemple, sont couverts par les deux journaux ; les deux journaux suivent les élections et surveillent les politiciens de la province et du pays ; ils suivent la politique municipale et rapportent des événements similaires. Il y a donc du dissemblable et du semblable, et puis du semblable dans le dissemblable comme du dissemblable dans le semblable.

Mais à quoi peut-on attribuer le semblable et le dissemblable ?

Toute société s'édifie sur une dialectique de la différenciation et de l'indifférenciation⁵⁶. Ces deux dimensions ne sont donc pas

56. Voir Simon Laflamme, *Des biens, des idées et des personnes au Canada, 1981-1995. Analyse macrologique relationnelle*, Sudbury / Paris, Prise de parole / L'Harmattan, 2000, 273 p. ; Simon Laflamme et Ali Reguigui, *Homogénéité et distinction*, Sudbury, Prise de parole, 2003, notamment le chapitre VII, p. 205-219.

exclusives. Mais quels en sont les paramètres dans le contexte précis de ces deux journaux ?

4.1 Des peuples semblables et dissemblables

Les francophones et les anglophones du nord de l'Ontario ont beaucoup en commun. Par exemple, ils partagent de nombreuses valeurs sur le droit des enfants, les devoirs des parents envers les enfants, l'égalité des sexes, la séparation du politique et du religieux, le droit à l'éducation, le droit aux services de santé, la liberté d'expression, le droit de vote, le respect des suffrages. Ils sont soumis ensemble aux lois du gouvernement fédéral et à celles du gouvernement provincial ; dans diverses villes, ils ont devant eux le même conseil municipal. Ils sont exposés à des contenus médiatiques similaires. Ils partagent un environnement boréal. On leur propose souvent des événements artistiques identiques. Ils pratiquent les mêmes sports. Il n'est donc pas surprenant que les journaux qui s'adressent à eux, qu'ils soient de langue anglaise ou de langue française, discutent de thématiques similaires.

Les francophones et les anglophones du nord de l'Ontario habitent un environnement commun, mais d'une manière différente. Derrière les valeurs que les francophones partagent avec les anglophones, il y a souvent l'effet d'une différenciation attribuable à la minorisation. Il y a la reconnaissance du droit des enfants, mais il y a la compréhension que ce droit, dès lors qu'il doit invoquer la différence linguistique, est variable. Et l'intelligence de cette variabilité se révèle discrètement dans des valeurs comme celles des devoirs des parents ou de l'égalité des sexes, ou moins discrètement dans des principes comme ceux du droit à l'éducation, de l'accès aux services de santé et même de la liberté d'expression.

4.2 Des journaux semblables et dissemblables

Il n'y a donc pas à s'étonner de ce que les journaux qui s'adressent à eux, qu'ils soient de langue française ou de langue anglaise,

abordent des sujets similaires, non plus qu'ils traitent de sujets similaires de manière distincte.

Cet arrière-plan étant pris en compte, il importe de comprendre que les deux journaux ne sont pas dans des situations semblables. Le *Northern Life* est un hebdomadaire qui cohabite avec un quotidien, *The Sudbury Star*. Or, ce journal-ci offre de nombreuses informations à son lectorat, ce qui a pour conséquence que l'hebdomadaire n'a pas à s'en préoccuper. Cela explique en partie que le *Northern Life* livre peu de résultats sportifs ou rapporte peu de nouvelles sur les problèmes liés aux services auxquels ont droit les citoyens, dont ceux qui ont trait à la santé. Cela explique en partie que le journal puisse consacrer des espaces conséquents aux lettres des lecteurs, car il est, dans les circonstances, libéré de diffuser plusieurs contenus et offre, à une fréquence plus distendue que celle d'un quotidien, du temps à la réflexion.

Le Voyageur ne coexiste avec aucun quotidien. Sa mission régionale et linguistique le contraint à proposer plusieurs nouvelles sur les problèmes sociaux, entre autres sur l'accès aux services.

Mais cela n'explique pas pourquoi le *Northern Life* fait une immense place aux affaires criminelles. Il faut ici invoquer un choix éditorial et une attente du lectorat. Cela n'explique pas non plus pourquoi *Le Voyageur* parle autant des écoles. Il faut ici faire état du caractère minoritaire du lectorat et de la conscience que la rédaction a de l'importance de tout ce qui relève de l'éducation pour la minorité francophone en Ontario. Cette conscience n'est pas exclusive. C'est la raison pour laquelle *Le Voyageur* parle de problèmes sociaux, de sport, de politique, d'arts, d'affaires municipales ; mais la prise en considération de la situation de minoritaire et du rôle des écoles dans l'évolution de cette minorité rend compte au moins partiellement de ce devoir de la rédaction de s'associer à ce qui provient de l'institution éducative. Il y a, par ailleurs, des éditoriaux dans *Le Voyageur*, tout comme dans le *Northern Life* ; il y a aussi des lettres à l'éditeur dans *Le Voyageur*, bien qu'il y en ait beaucoup moins que dans le journal de langue

anglaise. Les analyses ne dégagent pas ce contenu doxique ; la raison en est que ce dont il est question dans les opinions du journal francophone s'exprime avec un vocabulaire peu différent de ce qui est écrit dans les autres rubriques ; à bien des égards, il y a parenté du vocabulaire quand les auteurs expriment une opinion et quand ils produisent des reportages.

5. CONCLUSION

Les analyses qui précèdent ont montré que deux hebdomadaires du nord de l'Ontario, l'un francophone, l'autre anglophone, avaient beaucoup en partage, mais se distinguaient clairement l'un de l'autre, et ce, bien au-delà de la dimension linguistique des écrits. Chacun des journaux destine son contenu à un public à la fois semblable et différent, ce qui fait que les contenus sont à la fois semblables et différents.

On ne peut soutenir une thèse comme celle des Horkheimer et Adorno, des Bourdieu, ou des Klein, que si l'on ne les soumet pas à la vérification. Dès lors qu'on se donne l'obligation de la vérification empirique, on trouve une dialectique entre un lectorat et une rédaction, on trouve des différences et des similitudes entre les journaux.

Cette position théorique est difficilement admissible. Si l'évolution des journaux n'était celle que de leur homogénéisation, cela signifierait qu'il y aurait des quotidiens ou des hebdomadaires qui diffuseraient des contenus pour un public indéfini, qui offriraient des contenus sans prendre en compte la situation d'un lectorat. Cela signifierait que les journaux, quel que soit leur contenu, seraient lisibles par tout lecteur. On comprend vite que cette position ne peut être qu'idéologique.

Le Voyageur offre ses pages à une minorité linguistique dans une région étendue et prend en considération la situation institutionnelle de cette population. *Le Northern Life* s'adresse à une majorité linguistique desservie par un quotidien dans un milieu plutôt urbain. Les analyses de contenu font état de cette différence. Mais les deux journaux s'adressent à des populations

qui ont énormément en commun sur le plan des valeurs, qui relèvent d'institutions politiques identiques. Les analyses font aussi état de cette similitude.

Le capitalisme a certainement beaucoup d'influence, mais il ne peut pas faire que les écrits journalistiques fassent abstraction de la dialectique des producteurs et des demandeurs de contenu ; il ne peut pas occulter non plus la dialectique de l'homogénéisation et de la différenciation qui fait que toute population a quelque chose en commun avec d'autres, sans que cela l'empêche d'être elle-même. Les médias sont une industrie ; ils répondent à une logique économique. C'est vrai. Mais les impératifs économiques ne sont pas les seuls qui commandent la production et l'attente de messages et, dans le rapport duel aux contenus, il y a une dynamique qui rend possible une économie médiatique, une économie dont les intérêts ne sont pas que ceux du capital. On ne doit pas strictement au capitalisme l'existence du *Voyageur* et celle du *Northern Life* ; le devenir de ces journaux dépend, certes, de la relation entre eux et leur lectorat, mais aussi de l'avenir des télécommunications de même que des interactions entre la francophonie et l'anglophonie.

La culture franco-ontarienne est minoritaire et dispersée, même quand on l'observe à l'échelle du nord-est de la province ; elle s'est dotée d'un hebdomadaire qui a compris cette dissémination et qui ne perd pas de vue l'histoire de cette culture. L'anglophonie sudburoise est suffisamment dense pour se pourvoir d'un hebdomadaire qui ne s'adresse qu'à elle et qui permet à ses membres de diffuser leurs opinions. Que les destinataires soient dispersés ou concentrés, ils ont des préoccupations qui sont communes, mais leur état respectif suscite aussi des questionnements particuliers. Leurs médias sont une manière de veiller à cette particularisation tout en intégrant de manière spécifique ce qui les rend semblables.

Dans le prolongement du travail empirique que nous terminons, et à bonne distance des théories qui comprennent comme unidirectionnel le rôle des médias, on peut soulever certaines ques-

tions dont l'objectif serait de mieux comprendre le rapport entre une communauté minoritaire de langue française au Canada et ses médias. Nous avons comparé un hebdomadaire d'une population franco-minoritaire à un autre d'une population anglo-majoritaire. Que découvririons-nous si la comparaison portait sur le contenu :

- i. d'hebdomadaires franco-minoritaires dans diverses régions du Canada ?
- ii. d'un hebdomadaire franco-minoritaire et d'un hebdomadaire anglo-minoritaire au Canada ?
- iii. d'un hebdomadaire franco-minoritaire canadien à divers moments de son histoire ?
- iv. d'un hebdomadaire franco-minoritaire, d'un hebdomadaire franco-majoritaire, tous deux du Canada, et d'un hebdomadaire franco-majoritaire dans un autre pays ?
- v. d'un hebdomadaire franco-minoritaire au contenu d'autres médias franco-minoritaires au Canada ?